



HAL
open science

Recension de Franck Mermier (dir.), Yémen. Ecrire la guerre, Classiques Garnier, Paris, 2018, 186 pages

Juliette Honvault

► **To cite this version:**

Juliette Honvault. Recension de Franck Mermier (dir.), Yémen. Ecrire la guerre, Classiques Garnier, Paris, 2018, 186 pages. Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 2020. halshs-02936409

HAL Id: halshs-02936409

<https://shs.hal.science/halshs-02936409v1>

Submitted on 11 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

148 | 2020
Fantômes d'Empire

MERMIER Franck (dir.), *Yémen. Ecrire la guerre*

Paris, Classiques Garnier, 2018, 186 p

Juliette Honvault



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remmm/13977>
ISSN : 2105-2271

Éditeur

Publications de l'Université de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2020
ISSN : 0997-1327

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Juliette Honvault, « MERMIER Franck (dir.), *Yémen. Ecrire la guerre* », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 148 | décembre 2020, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 11 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/13977>

Ce document a été généré automatiquement le 11 septembre 2020.



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

MERMIER Franck (dir.),

Paris, Classiques Garnier, 2018, 186 p

Juliette Honvault

RÉFÉRENCE

MERMIER Franck (dir.), *Yémen. Ecrire la guerre*, Paris, Classiques Garnier, 2018, 186 p

- 1 La guerre au Yémen vue et expliquée de l'intérieur. C'est ce à quoi ce petit ouvrage inédit invite, qui rassemble 14 textes rédigés en tout par huit intellectuels yéménites (quatre hommes et quatre femmes) sur la situation de leur pays entre 2013 et décembre 2017, juste au lendemain du meurtre de l'ancien Président Ali Abdallah Saleh. Rassemblés et traduits de l'arabe et de l'anglais sous la direction de Franck Mermier, anthropologue et ancien directeur du Centre Français d'Études Yéménites (1991-1997), ils répondent au sentiment, partagé par de nombreux spécialistes du Yémen, que l'invisibilité politique et médiatique du conflit concourt à sa perpétuation, et qu'une solution réside dans une meilleure connaissance du pays et de ses habitants.
- 2 Ces textes ont tous été initialement publiés à l'extérieur du Yémen et pour un public en grande partie non yéménite, arabophone et/ou anglophone : au Liban pour la revue *Bidâyat* (« Commencements », dirigée par l'écrivain et universitaire Fawwâz Trâbulûsî), à Londres (*Al-Araby al-Jadeed* – « Le Nouvel Arabe », journal fondé en 2014 à Londres et financé par le Qatar) ou dans des *think tanks* présents sur internet comme le Sanaa Center for Strategic Studies (dirigé par le Yéménite Maged al-Madhaji), l'Arab Reform Initiative (dirigé par la Syrienne Bassma Kodmani), ou le Qatari *al-Jazeera* Centre for Studies.
- 3 Sans respecter tout à fait l'ordre chronologique de la publication initiale des textes, le plan implicite de l'ouvrage invite à considérer la guerre actuelle dans son cadre historique général, puis dans le cadre plus récent du « Printemps yéménite » et du « Dialogue national » qui l'a suivi, avant de relater la prise de Sanaa par l'ancien Président Saleh et ses alliés houthistes, en septembre 2014. Il marque ensuite le choc de l'entrée dans la guerre après la première attaque de la coalition arabo-saoudienne le 26

mars 2015, puis la multiplication des rapports de force qui se construisent au gré de la violence, des alliances et de leurs revirements. Mais sa grande originalité est de faire coexister des récits très personnels et des articles plus explicatifs pour rendre la guerre intelligible auprès d'un public peu sensibilisé et averti.

- 4 Le premier texte, signé par l'écrivain Ali Al-Muqri (auteur de plusieurs romans traduits en français), a été publié en arabe en 2016 au Liban, dans la version arabe augmentée d'un ouvrage publié en français par Laurent Bonnefoy, Franck Mermier et Marine Poirier, intitulé *Yémen, le tournant révolutionnaire* (éditions CEFAS-Karthala, 2012). Peu attendu dans ce registre, il expose l'histoire générale du Yémen contemporain et les développements les plus récents de la guerre, introduisant en quelque sorte l'ensemble de l'anthologie.
- 5 Le second texte, publié en 2013 dans la revue *Bidâyat* (n° 6), est un témoignage de la participation des femmes aux manifestations de 2011. Son auteur, Arwa Abduh Othmân, femme de lettres et militante des droits humains, s'emploie, en quelques raccourcis historiques et par la critique de l'influence d'une (un peu trop vague) « nébuleuse traditionnelle », à décrire les obstacles à l'affirmation d'un État de droit et à l'amélioration de la condition des femmes au Yémen, pourtant bien engagée dans l'ancien Yémen du Sud et son régime marxiste entre 1968 et 1990. Active durant les manifestations de 2011, l'auteur raconte comment le surgissement spontané des femmes dans l'espace contestataire s'est heurté au parti islamiste *al-Islah* qui a rapidement dominé le mouvement, et décrit la ségrégation de plus en plus violente, obligeant les femmes à se mettre à l'écart dans les manifestations, puis à se tourner vers les médias étrangers pour faire entendre leur voix.
- 6 Les deux textes suivants, publiés respectivement par la revue *Bidâyat* en 2017 (n° 16) et 2015 (n° 10), sont ceux de Jamal Jubran, qui expose son itinéraire d'ancien professeur de français à l'université de Sanaa, né d'une mère érythréenne et d'un père yéménite, et devenu journaliste pour cette revue libanaise en ligne. Très personnels, ils donnent la parole à un « amoureux de la vie », de la musique et des arts, et qui, meurtri par la faim et la peur, se réfugie dans l'ironie et l'amertume vis-à-vis du modèle de société imposé par les Houthistes, ces humbles d'origine paysanne qui prennent leur revanche sur les humiliations passées sans savoir comment donner du sens politique et de la cohérence à leur propre mouvement.
- 7 De son côté, Sara Jamal, jeune Adénite inscrite en master de sociologie, rédige, là aussi dans un style vif et tout personnel, le journal de ses « nuits de Sanaa » qui se terminent à Beyrouth au moment où le texte est publié dans le journal *Bidayât*, à l'automne 2015 (n° 12). Après l'attaque arabo-saoudienne de mars 2015, la nuit devient un condensé de vie, mêlant les rêves et la peur, l'isolement, l'ivresse du présent et de l'insouciance, l'avenir sans contours. L'auteur témoigne aussi des conditions de vie brusquement durcies, de l'absence d'information sur le déroulé des combats, du harcèlement sexuel grandissant, et de sa colère vis-à-vis des acteurs de la guerre qui œuvrent depuis l'étranger : Hassan Nasrallah, secrétaire général du Hezbollah libanais et allié des Houthistes, et Ahmed Assiri, le porte-parole de la coalition arabo-saoudienne.
- 8 Bushra al-Maqtari, journaliste et écrivain, choisit, elle aussi, de témoigner de la déflagration « apocalyptique » de la première nuit de bombardements lancés par la coalition saoudo-arabe, dans un article publié au printemps 2015 dans le numéro 11 de *Bidayât*. Un temps hantée par le doute de pouvoir écrire sur la guerre, elle dit ensuite

l'urgence de raconter les massacres, perpétrés au besoin en utilisant le chlore, qui réduisent les Yéménites à « des bêtes de foire » et les obligent à quitter le pays.

- 9 Jamal Jubrân est convoqué une troisième fois dans cette anthologie pour témoigner des ruptures sociales créées par la guerre, avec un article publié dans le même numéro 11 de *Bidâyat*. Il raconte comment la marginalisation politique et économique, puis la guerre et la haine ont transformé l'identité d'Aden, mais aussi sa propre confrontation aux premières manifestations de racisme qu'il rencontre à Sanaa : noir de peau, à moitié Erythréen, il est, ici aussi, cet étranger que l'on soupçonne d'être terroriste.
- 10 Les six textes qui suivent sont rédigés dans un style plus académique et visent manifestement à donner aux lecteurs des éléments de compréhension de la guerre, ses enjeux, ses acteurs et leurs motifs pendant le déroulé même du conflit. Maysaa Shuja al-Deen, étudiante en sciences politiques, cherche dans l'histoire du pays des explications culturelles à la guerre entre le sud et le nord du pays (*Bidâyat* n° 11). De manière plus convaincante, Maged al-Madhajî (directeur du Centre yéménite d'études stratégiques et ancien membre du comité préparatoire du Dialogue national) retrace la façon dont se sont construits les rapports de force entre indépendantistes, salafistes et djihadistes dans le sud (février 2016, site sanaacenter.org). La même tribune académique s'offre à Bushra al-Maqtari, qui, en septembre 2017, détaille l'ascension et la militarisation des salafistes à Taz (ville dont elle est originaire) depuis qu'ils ont été délogés du nord par les Houthis en 2014. L'improbabilité de l'alliance entre Saleh et les Houthis fait l'objet de deux articles, signés par Maysaa Shuja al-Deen en septembre 2016 (Arab Reform Initiative) et par Bushra al-Maqtari en décembre 2017, qui s'interroge alors sur les conséquences du meurtre de l'ancien président par les Houthis (*al-Araby al-Jadeed*). Un autre article de Maysaa Shuja al-Deen (publié en juin 2017 dans *al-Jazeera Centre for Studies*) clôt cette série sur la consolidation des mouvances indépendantistes au sud, et achève ainsi le panorama atomisé des acteurs de la guerre en 2017.
- 11 Il n'est pas certain que ces textes rendent la société yéménite plus lisible aux lecteurs francophones que ne le font « les filets de nouvelles éparses » des médias qui tentent de couvrir la guerre yéménite, comme le suggère F. Mermier (p. 10). Malgré la présence de courtes biographies des auteurs en fin d'ouvrage, d'un index et de quelques précisions livrées en marges par les traducteurs, il manque à cette édition des éléments cruciaux pour comprendre la place de ces voix yéménites dans leur pays comme à l'extérieur. Pourquoi et comment ces textes ont-ils été sélectionnés ? Que sont ces médias et think tanks d'où sont tirés les textes, et comment s'organise la vie intellectuelle des exilés yéménites ? Cela n'est pas toujours facile à appréhender pour des lecteurs manquant de repères et peut-être étourdis par les noms des différents acteurs, des lieux, et de leur répétition d'un texte à l'autre. Cette anthologie tire sa plus grande richesse des textes personnels et littéraires qu'elle offre à la lecture, et dont la portée universelle est évidente. On comprend mieux la recherche de l'exil, de la parole, et l'espoir d'un retour de l'État, notamment à travers une armée nationale idéalement réorganisée (Ali al-Muqrî, Maged al-Madhajî, Bushra al-Maqtari). Une porte s'est ouverte sur le Yémen et ses voix révoltées par le silence assourdissant de la guerre, une manière, comme le suggère l'écrivain yéménite et francophone Habib Abdulrab Sarori dans le dernier texte de cette compilation, de les sortir de l'anonymat et de leur donner place dans nos débats.

AUTEUR

JULIETTE HONVAULT

Aix-Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France